

LAURENT CHABIN

CHIENS DE RUE

EPISODE
6

La fille dans le canal



TAG

LAURENT CHABIN

**CHIENS
DE RUE**

**EPISODE
6**

La fille dans le canal

Héritage jeunesse



Mon bref séjour au poste de police m'a rendu plus méfiant que jamais.

Au début, j'ai simplement apprécié ma chance. Je me suis même félicité. Je trouvais que j'avais agi avec subtilité. Je les avais bien roulés, avec mon air de victime malheureuse. Ils avaient gobé mon histoire comme des débutants!

Ce n'est que plus tard que je me suis rendu compte que les choses ne sont jamais aussi simples...



D'abord, même si on m'a relâché un peu vite, je sais très bien que je suis fiché. Mon nom est maintenant connu de la police. À la moindre embrouille, on considérera que j'ai menti. Que je suis un récidiviste.

Si on m'avait libéré aussi facilement, je me suis dit aussi que ce n'était peut-être pas

pour ma bonne tête. C'était plutôt pour me suivre et en profiter pour découvrir le réseau auquel on me soupçonnait d'appartenir. Je n'étais plus qu'un appât qui allait servir à faire tomber les autres.

Et ce que je craignais le plus, c'est ce que mes camarades, Ginger et Dogg entre autres, pourraient en penser. Allaient-ils me soupçonner d'avoir donné des informations aux flics en échange de leur générosité ? Qui sait si, dans leur tête, je n'étais pas devenu un *snitch*, une balance ?

Et ça, c'était certainement plus dangereux que d'être dans la mire de la police. Les gars de gang n'ont pas les mêmes délicatesses que les flics quant à leurs méthodes...

D'un autre côté, si je me retirais complètement de mes affaires avec Ginger, leurs soupçons seraient confirmés. Je serais considéré comme un traître ni plus ni moins.

En fait, j'étais pris à la gorge.

Pendant les premiers mois de l'année scolaire, je me suis montré particulièrement discret. J'évitais d'effectuer les transactions dans l'enceinte de l'école et je me montrais plus assidu aux cours.

Les enseignants le remarquaient. Ils savent tout ce qui se passe dans leurs classes et ils connaissaient certainement une bonne part de mes activités. Pour eux, j'étais donc sans doute sur le chemin de la « réhabilitation ». C'était un bon point pour moi.

Angelito, lui, avait changé d'école et je ne le voyais plus. Mes liens avec le monde des *pushers* s'étaient en apparence distendus. En ce qui concerne Ginger, je le rencontrais le moins possible, et toujours avec d'infinies précautions.

Quand c'était nécessaire, nous prenions rendez-vous par téléphone en utilisant des formules codées. Le lieu de rencontre changeait toujours. Ce pouvait être des bars

dont nous savions qu'ils avaient plusieurs sorties. Ou des stationnements souterrains ou des établissements de jeux vidéo.

Ginger semblait accepter mes réticences à m'impliquer davantage. Pour me justifier, je lui expliquais que je voulais éviter d'attirer l'attention de la police, qui me surveillait depuis mon arrestation pour port d'arme. C'est un langage qu'il pouvait comprendre.

En revanche, je n'arrivais pas à savoir s'il me soupçonnait ou non d'avoir laissé filtrer des informations sur le gang. Ses paroles pouvaient souvent se prêter à un double sens. Il affichait toujours son air à la fois souriant et fuyant. Impénétrable...

J'étais certain, par contre, que Dogg et les autres me fuyaient comme la peste. Je naviguais donc entre deux eaux, manœuvrant sans cesse, évitant de me mouiller sans pour autant décrocher complètement. Cette situation devenait tout

de même de plus en plus difficile à vivre.

L'année s'est écoulée ainsi dans le flou, dans ce double jeu qui me met mal à l'aise. J'ai l'impression de marcher sur une corde raide, de vivre avec deux personnalités qui ne s'accordent pas.

Si je tombe d'un côté, c'est la police qui me ramasse. Si je tombe de l'autre, c'est le gang qui me fait passer le goût de la vie. Je me méfie de tout. Je me méfie même de mon ombre...



Le mois de juin est arrivé...

Mes absences ont diminué et mes résultats scolaires se sont améliorés. L'an prochain, je serai en cinquième secondaire. Un de mes profs, qui semble s'intéresser à moi, m'a demandé ce que je comptais faire plus tard.

Je n'en sais rien. Je n'ai envie de rien en particulier. Tout me paraît égal. Il m'a dit en